



United Nations
Convention to Combat
Desertification



UNCCD
COP16
Riyadh | 2024

EMBARGO : 8 h GMT, lundi 9 décembre 2024

Contacts médias : press@unccd.int

Fragkiska Megaloudi, +30 6945547877 (WhatsApp), fmegaloudi@unccd.int

Gloria Pallares, +34 606 93 1460, gpallares@unccd.int

Terry Collins, +1-416-878-8712, tc@tca.tc

Les auteurs et autres experts sont disponibles pour des interviews en avance.

Le rapport complet, *La menace mondiale des terres asséchées : tendances régionales et mondiales de l'aridité et projections futures*, est disponible en avant-première pour les médias à l'adresse suivante : <https://bit.ly/4ePoHZg>

Trois-quarts des terres de la Terre plus sèches en 30 ans : ONU

Aridité : une crise existentielle pour la vie sur Terre

Cinq milliards de personnes pourraient être touchées d'ici 2100

Riyad, Arabie Saoudite – Malgré l'intensification des catastrophes liées à l'eau telles que les inondations et les tempêtes dans certaines régions du monde, plus des trois quarts des terres de la Terre sont devenues plus sèches de façon permanente au cours des dernières décennies, ont averti aujourd'hui les scientifiques de l'ONU dans une nouvelle analyse alarmante.

Environ 77,6 % des terres de la Terre ont connu des conditions plus sèches pendant les trois décennies précédant 2020, par rapport à la période des 30 années précédentes, selon le rapport phare de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (UNCCD).

Au cours de la même période, les terres arides se sont étendues sur environ 4,3 millions de km², une superficie presque un tiers plus grande que l'Inde, le septième plus grand pays du monde. Ces terres arides couvrent désormais 40,6 % de toutes les terres de la Terre (hors Antarctique).



United Nations
Convention to Combat
Desertification



UNCCD
COP16
Riyadh | 2024

Ces dernières décennies, environ 7,6 % des terres mondiales – une superficie plus grande que le Canada – ont franchi les seuils de l'aridité (c'est-à-dire des terres non arides devenues arides, ou des classes de terres arides moins sèches devenues plus sèches).

La recherche avertit que si le monde ne parvient pas à limiter les émissions de gaz à effet de serre, une autre part de 3 % des zones humides mondiales deviendra des terres arides d'ici la fin du siècle.

En cas de scénarios à fortes émissions de gaz à effet de serre, l'expansion des terres arides est prévue aux États-Unis, au Mexique, au Venezuela, au Brésil, en Argentine, dans toute la région méditerranéenne, sur la côte de la mer Noire, en Afrique australe et en Australie du Sud.

Le rapport, intitulé *La menace mondiale des terres en dessiccation : tendances régionales et mondiales de l'aridité et projections futures*, a été lancé lors de la 16e conférence des Parties de l'UNCCD à Riyad, en Arabie Saoudite (COP16), la plus grande conférence des Nations Unies sur la terre à ce jour, et la première COP de l'UNCCD tenue au Moyen-Orient, une région profondément touchée par les impacts de l'aridité.

"Cette analyse dissipe enfin une incertitude qui planait depuis longtemps sur les tendances mondiales de dessiccation", déclare Ibrahim Thiaw, Secrétaire exécutif de l'UNCCD. "Pour la première fois, la crise de l'aridité a été documentée avec une clarté scientifique, révélant une menace existentielle qui affecte des milliards de personnes à travers le monde."

"Contrairement aux sécheresses – des périodes temporaires de faible précipitation – l'aridité représente une transformation permanente et implacable", ajoute-t-il. "Les sécheresses prennent fin. Lorsque le climat d'une région devient plus sec, la capacité de revenir à l'état précédent est perdue. Les climats plus secs qui affectent maintenant de vastes terres à travers le monde ne reviendront pas à ce qu'ils étaient, et ce changement redéfinit la vie sur Terre."

Le rapport de l'Interface Science-Politique de l'UNCCD (SPI) — l'organisme des Nations Unies chargé d'évaluer la science de la dégradation des terres et de la sécheresse — désigne le changement climatique causé par l'homme comme le principal moteur de cette transformation. Les émissions de gaz à effet de serre provenant de la production d'électricité, des transports, de l'industrie et des changements d'utilisation des terres réchauffent la planète et affectent les précipitations, l'évaporation et la végétation, créant des conditions propices à l'augmentation de l'aridité.



United Nations
Convention to Combat
Desertification



UNCCD
COP16
Riyadh | 2024

Les données de l'indice d'aridité mondial (AI) suivent ces conditions et révèlent des changements répandus au cours des décennies.

Points chauds de l'aridification

Les zones particulièrement touchées par cette tendance à la dessiccation comprennent presque toute l'Europe (95,9 % de ses terres), certaines parties de l'ouest des États-Unis, du Brésil, de l'Asie (notamment l'Asie de l'Est) et de l'Afrique centrale.

- **Parties de l'ouest des États-Unis et du Brésil** : Tendance marquée à la dessiccation, avec des pénuries d'eau et des incendies de forêt devenant des menaces permanentes.
- **Méditerranée et Sud de l'Europe** : Autrefois considérées comme des greniers agricoles, ces régions font face à un avenir sombre à mesure que les conditions semi-arides s'étendent.
- **Afrique centrale et certaines parties de l'Asie** : Des zones biologiquement très diverses subissent la dégradation des écosystèmes et la désertification, mettant en danger d'innombrables espèces.

En revanche, moins d'un quart des terres de la planète (22,4 %) ont connu des conditions plus humides, avec des zones dans le centre des États-Unis, la côte atlantique de l'Angola et certaines parties de l'Asie du Sud-Est montrant quelques gains en termes d'humidité.

Cependant, la tendance générale est claire : les terres arides se développent, forçant les écosystèmes et les sociétés à souffrir des impacts menaçant la vie de l'aridité.

Le rapport désigne le Soudan du Sud et la Tanzanie comme les pays ayant la plus grande part de leurs terres qui se transforment en terres arides, et la Chine comme le pays connaissant la plus grande superficie totale passant de terres non arides à terres arides.

Pour les 2,3 milliards de personnes – soit plus de 25 % de la population mondiale – vivant dans les terres arides en expansion, cette nouvelle norme nécessite des solutions durables et adaptatives. La dégradation des terres liée à l'aridité, connue sous le nom de désertification, représente une menace grave pour le bien-être humain et la stabilité écologique.

Et à mesure que la planète continue de se réchauffer, les projections du rapport, dans le pire des scénarios, suggèrent que jusqu'à 5 milliards de personnes pourraient vivre dans des



United Nations
Convention to Combat
Desertification



UNCCD
COP16
Riyadh | 2024

terres arides d'ici la fin du siècle, confrontées à des sols appauvris, à une diminution des ressources en eau et à l'effondrement des écosystèmes autrefois prospères.

La migration forcée est l'une des conséquences les plus visibles de l'aridité. À mesure que les terres deviennent inhabitées, les familles et les communautés entières, confrontées à la pénurie d'eau et à l'effondrement de l'agriculture, n'ont souvent d'autre choix que d'abandonner leurs foyers, ce qui entraîne des défis sociaux et politiques à l'échelle mondiale. Du Moyen-Orient à l'Afrique et à l'Asie du Sud, des millions de personnes sont déjà en mouvement – une tendance qui devrait s'intensifier dans les décennies à venir.

L'impact dévastateur de l'aridité

Les effets de l'augmentation de l'aridité sont en cascade et multiples, affectant presque tous les aspects de la vie et de la société, selon le rapport. Il avertit qu'un cinquième de toutes les terres pourrait connaître des transformations écologiques brutales dues à l'augmentation de l'aridité d'ici la fin du siècle, entraînant des changements dramatiques (tels que des forêts devenant des prairies et d'autres changements) et conduisant à des extinctions parmi de nombreuses espèces végétales, animales et autres formes de vie.

- L'aridité est considérée comme le principal facteur de dégradation des systèmes agricoles dans le monde, affectant 40 % des terres arables de la Terre.
- L'augmentation de l'aridité serait responsable d'une baisse de 12 % du produit intérieur brut (PIB) enregistrée dans les pays africains entre 1990 et 2015.
- Plus des deux tiers des terres de la planète (à l'exclusion du Groenland et de l'Antarctique) devraient stocker moins d'eau d'ici la fin du siècle si les émissions de gaz à effet de serre continuent d'augmenter, même de manière modérée.
- L'aridité est considérée comme l'une des cinq principales causes de dégradation des terres dans le monde (avec l'érosion des sols, la salinisation, la perte de carbone organique et la dégradation de la végétation).
- L'augmentation de l'aridité au Moyen-Orient est liée à la fréquence et à l'intensité croissantes des tempêtes de sable et de poussière dans la région.
- L'augmentation de l'aridité devrait jouer un rôle dans les incendies de forêt plus importants et plus intenses dans un avenir climatique modifié, notamment en raison



United Nations
Convention to Combat
Desertification



UNCCD
COP16
Riyadh | 2024

de son impact sur la mortalité des arbres dans les forêts semi-arides et de la disponibilité croissante de biomasse sèche pour la combustion.

- Les impacts de l'augmentation de l'aridité sur la pauvreté, la pénurie d'eau, la dégradation des terres et la production alimentaire insuffisante sont liés à des taux croissants de maladies et de décès dans le monde, en particulier parmi les enfants et les femmes.
- L'augmentation de l'aridité et des sécheresses joue un rôle clé dans l'augmentation des migrations humaines dans le monde, en particulier dans les zones hyper-arides et arides du sud de l'Europe, du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord et du sud de l'Asie.

Le rapport marque un tournant

Pendant des années, documenter l'augmentation de l'aridité a été un défi, indique le rapport. Sa nature à long terme et l'interaction complexe de facteurs tels que les précipitations, l'évaporation et la transpiration des plantes ont rendu l'analyse difficile. Les premières études ont produit des résultats contradictoires, souvent brouillés par la prudence scientifique.

Le nouveau rapport marque un tournant en utilisant des modèles climatiques avancés et des méthodologies standardisées pour offrir une évaluation définitive des tendances de dessèchement mondiales, confirmant l'irréversibilité de l'augmentation de l'aridité, tout en fournissant des informations essentielles sur ses moteurs sous-jacents et ses trajectoires futures possibles.

Recommandations

Le rapport propose une feuille de route complète pour lutter contre l'aridité, en mettant l'accent sur la fois sur l'atténuation et l'adaptation. Parmi ses recommandations :

Renforcer la surveillance de l'aridité

Intégrer les indicateurs d'aridité dans les systèmes existants de surveillance de la sécheresse. Cette approche permettrait de détecter tôt les changements et d'orienter les interventions avant que les conditions ne se détériorent. Des plateformes comme le nouvel **Aridity Visual Information Tool** fournissent aux décideurs et aux chercheurs des données précieuses, permettant des alertes précoces et des interventions en temps utile. Des



United Nations
Convention to Combat
Desertification



UNCCD
COP16
Riyadh | 2024

évaluations standardisées peuvent renforcer la coopération mondiale et informer les stratégies locales d'adaptation.

Améliorer les pratiques d'utilisation des terres

Inciter à des systèmes d'utilisation des terres durables peut atténuer les impacts de l'augmentation de l'aridité, en particulier dans les régions vulnérables. Des approches innovantes, holistiques et durables de la gestion des terres sont l'objet d'un autre rapport de l'UNCCD SPI, intitulé **Sustainable Land Use Systems: The path to collectively achieving Land Degradation Neutrality**, disponible à l'adresse <https://bit.ly/3ZwklZ3>. Il examine la façon dont l'utilisation des terres à un endroit peut affecter d'autres régions, fait de la résilience au changement climatique ou aux autres chocs une priorité, et encourage la participation et l'adhésion des communautés autochtones et locales ainsi que de tous les niveaux de gouvernement. Des projets comme le **Great Green Wall** — une initiative de restauration des terres à travers l'Afrique — démontrent le potentiel des efforts holistiques à grande échelle pour lutter contre l'aridité, restaurer les écosystèmes, tout en créant des emplois et en stabilisant les économies.

Investir dans l'efficacité de l'eau

Des technologies telles que la collecte des eaux de pluie, l'irrigation goutte-à-goutte et le recyclage des eaux usées offrent des solutions pratiques pour gérer les ressources en eau rares dans les régions sèches.

Renforcer la résilience des communautés vulnérables

Les connaissances locales, le renforcement des capacités, la justice sociale et une pensée holistique sont essentielles à la résilience. Les systèmes d'utilisation durable des terres encouragent les décideurs à appliquer une gouvernance responsable, à protéger les droits humains (y compris l'accès sécurisé à la terre) et à garantir la responsabilité et la transparence. Les programmes de renforcement des capacités, le soutien financier, les programmes éducatifs, les services d'information climatique et les initiatives communautaires permettent aux personnes les plus touchées par l'aridité de s'adapter aux conditions changeantes. Les agriculteurs qui adoptent des cultures résistantes à la sécheresse ou les pasteurs qui choisissent des animaux plus tolérants à l'aridité sont des exemples d'adaptation progressive.

Développer des cadres internationaux et la coopération



United Nations
Convention to Combat
Desertification



UNCCD
COP16
Riyadh | 2024

Le cadre de la Neutralité de la Dégradation des Terres (LND) de l'UNCCD fournit un modèle pour aligner les politiques nationales avec les objectifs internationaux, garantissant une réponse unifiée à la crise. Les Plans Nationaux d'Adaptation doivent inclure l'aridité aux côtés de la planification des sécheresses pour créer des stratégies cohérentes qui abordent les défis liés à la gestion de l'eau et des terres. La collaboration intersectorielle au niveau mondial, facilitée par des cadres comme l'UNCCD, est essentielle pour mettre à l'échelle les solutions.

Commentaires

« Depuis des décennies, les scientifiques du monde entier signalent que nos émissions croissantes de gaz à effet de serre sont responsables du réchauffement climatique. Aujourd'hui, pour la première fois, un organe scientifique de l'ONU avertit que la combustion des combustibles fossiles cause également un dessèchement permanent dans une grande partie du monde, avec des impacts potentiellement catastrophiques sur l'accès à l'eau, ce qui pourrait rapprocher encore plus les populations et la nature des points de basculement désastreux. À mesure que de vastes étendues de terres deviennent plus arides, les conséquences de l'inaction deviennent de plus en plus graves et l'adaptation n'est plus une option — elle est impérative. »

Ibrahim Thiaw, Secrétaire Exécutif de l'UNCCD

« Sans efforts concertés, des milliards de personnes risquent un avenir marqué par la faim, le déplacement et le déclin économique. Pourtant, en adoptant des solutions innovantes et en favorisant la solidarité mondiale, l'humanité peut relever ce défi. La question n'est pas de savoir si nous avons les outils pour répondre — il s'agit de savoir si nous avons la volonté d'agir. »

Nichole Barger, Présidente, Science-Policy Interface de l'UNCCD

« La clarté du rapport est un signal d'alarme pour les décideurs : lutter contre l'aridité nécessite plus que de la science — cela demande une diversité de perspectives et de systèmes de connaissances. En combinant les connaissances autochtones et locales avec des données de pointe, nous pouvons élaborer des stratégies plus solides et plus intelligentes pour ralentir l'avancée de l'aridité, atténuer ses impacts et prospérer dans un monde en dessiccation. »

Sergio Vicente-Serrano, co-auteur du rapport et expert en aridité à l'Institut d'Écologie des Pyrénées, Espagne



United Nations
Convention to Combat
Desertification



UNCCD
COP16
Riyadh | 2024

« Ce rapport souligne le besoin urgent de traiter l'aridité comme un défi mondial majeur de notre époque. En unissant diverses expertises et en exploitant les technologies de rupture, nous ne nous contentons pas de mesurer le changement — nous traçons une feuille de route pour la résilience. Lutter contre l'aridité exige une vision collaborative qui intègre l'innovation, les solutions adaptatives et un engagement à garantir un avenir durable pour tous. »

Narcisa Pricope, co-auteur, professeure de géosciences et vice-présidente associée à la recherche à l'Université de l'État du Mississippi, États-Unis.

Le rapport établit des projections clés :

- **77,6 %** : Proportion des terres de la Terre ayant connu des climats plus secs de 1990 à 2020 par rapport aux 30 années précédentes.
- **40,6 %** : Proportion de la masse terrestre mondiale (hors Antarctique) classée comme terres sèches, contre 37,5 % au cours des 30 dernières années.
- **4,3 millions de km²** : Terres humides transformées en terres sèches au cours des trois dernières décennies, une surface un tiers plus grande que l'Inde.
- **40 %** : Proportion des terres arables mondiales affectées par l'aridité — le principal facteur de dégradation agricole.
- **30,9 %** : Proportion de la population mondiale vivant dans les terres sèches en 2020, contre 22,5 % en 1990.
- **2,3 milliards** : Nombre de personnes vivant dans les terres sèches en 2020, soit un doublement par rapport à 1990, et une projection de doublement supplémentaire d'ici 2100 dans un scénario climatique pessimiste.
- **1,35 milliard** : Habitants des terres sèches en Asie — plus de la moitié du total mondial.
- **620 millions** : Habitants des terres sèches en Afrique — près de la moitié de la population du continent.
- **9,1 %** : Proportion des terres de la Terre classées comme hyperarides, y compris les déserts d'Atacama (Chili), du Sahara (Afrique), du Namib (Afrique) et du Gobi (Chine/Mongolie).



United Nations
Convention to Combat
Desertification



UNCCD
COP16
Riyadh | 2024

- **23 %** : Augmentation des terres mondiales à risque de désertification "modéré" à "très élevé" d'ici 2100 dans le scénario des émissions les plus élevées
 - **+8 %** à risque "très élevé".
 - **+5 %** à risque "élevé".
 - **+10 %** à risque "modéré".

Dégradation environnementale

- **5** : Principaux facteurs de dégradation des terres : aridité croissante, érosion des sols, salinisation, perte de carbone organique et dégradation de la végétation.
- **20 %** : Proportion des terres mondiales à risque de transformations écologiques abruptes d'ici 2100 en raison de l'aridité croissante.
- **55 %** : Espèces (mammifères, reptiles, poissons, amphibiens et oiseaux) à risque de perte d'habitat due à l'aridité. Points chauds : (Régions arides) : Afrique de l'Ouest, Australie occidentale, Péninsule ibérique ; (Régions humides) : Sud du Mexique, forêt amazonienne du nord.

Économie

- **12 %** : Baisse du PIB de l'Afrique attribuée à l'aridité, de 1990 à 2015.
- **16 % / 6,7 %** : Perte de PIB projetée en Afrique / Asie d'ici 2079 dans un scénario d'émissions modérées.
- **20 millions de tonnes** de maïs, **21 millions de tonnes** de blé, **19 millions de tonnes** de riz : Pertes attendues des rendements mondiaux des cultures d'ici 2040 dues à l'expansion de l'aridité.
- **50 %** : Baisse projetée des rendements de maïs au Kenya d'ici 2050 dans un scénario d'émissions élevées.

Eau

- **90 %** : Précipitations dans les terres sèches qui s'évaporent dans l'atmosphère, ne laissant que **10 %** pour la croissance des plantes.
- **67 %** : Terres mondiales devant stocker moins d'eau d'ici 2100, même sous un scénario d'émissions modérées.



United Nations
Convention to Combat
Desertification



UNCCD
COP16
Riyadh | 2024

- **75 %** : Baisse de la disponibilité de l'eau au Moyen-Orient et en Afrique du Nord depuis les années 1950.
- **40 %** : Baisse prévue des écoulements andins d'ici 2100 dans un scénario d'émissions élevées, menaçant les approvisionnements en eau en Amérique du Sud.

Santé

- **55 %** : Augmentation de la malnutrition sévère des enfants en Afrique subsaharienne sous un scénario d'émissions moyennes en raison des effets combinés de l'aridité et du réchauffement climatique.
- **Jusqu'à 12,5 %** : Estimation de l'augmentation des risques de mortalité lors des tempêtes de sable et de poussière en Chine, 2013-2018.
- **57 % / 38 %** : Augmentations respectives des niveaux de poussière fine et grossière dans l'atmosphère dans le sud-ouest des États-Unis d'ici 2100 sous les scénarios climatiques les plus pessimistes.
- **220 %** : Augmentation prévue des décès prématurés dus à la poussière atmosphérique dans le sud-ouest des États-Unis d'ici 2100 sous un scénario à fortes émissions.
- **160 %** : Augmentation attendue des hospitalisations liées à la poussière atmosphérique dans cette même région.

Feux de forêt et forêts

- **74 %** : Augmentation prévue des zones brûlées par les incendies de forêt en Californie d'ici 2100 sous un scénario à fortes émissions.
- **40** : Nombre de jours supplémentaires à haut risque d'incendie en Grèce d'ici 2100 par rapport aux niveaux de la fin du 20e siècle.

Notes pour les rédacteurs :

Aridité vs sécheresse Les régions hautement arides sont des endroits où une condition climatique persistante et à long terme manque d'humidité disponible pour soutenir la plupart des formes de vie, et où la demande évaporative atmosphérique dépasse considérablement les précipitations. La sécheresse, quant à elle, est une période anormale et de courte durée de pénurie d'eau affectant les écosystèmes et les populations, souvent



United Nations
Convention to Combat
Desertification



UNCCD
COP16
Riyadh | 2024

attribuée à des faibles précipitations, des températures élevées, une faible humidité de l'air et/ou des anomalies dans les vents. Bien que la sécheresse fasse partie de la variabilité naturelle du climat et puisse survenir dans presque tous les régimes climatiques, l'aridité est une condition stable pour laquelle les changements se produisent sur des échelles de temps extrêmement longues sous un forçage significatif.